

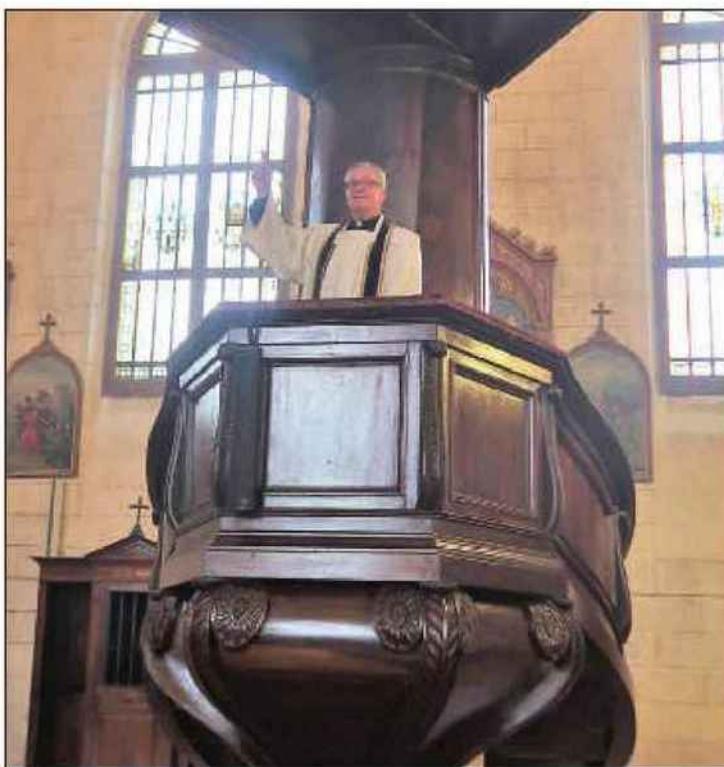
PAUILLAC. La belle restauration de la chaire de l'église Saint-Martin a permis à l'abbé Grondona d'y monter pour la traditionnelle cérémonie de bénédiction des rameaux. Un beau symbole.

Le curé bien en chaire pour les Rameaux

✓ Monique NAUZIN

Comme dans la plupart des vieilles églises, la nef (côté aile gauche) de l'église Saint-Martin, à Pauillac, abrite une magnifique chaire à prêcher en bois, fixée à un pilier. Chaire qu'on appelait aussi jadis « *chaire de vérité* » car c'est de ce petit balcon surélevé, auquel il accédait par un petit escalier, que le curé, s'appuyant sur la lecture de l'Évangile, s'adressait aux fidèles, souvent d'une voix tonitruante (pour se faire entendre) mettant en garde ses fidèles contre les propositions impies, contre l'hérésie. Pour éviter que le son de sa voix ne se perde dans l'enceinte de l'église, la chaire est surmontée d'un abat-voix en forme de dais.

La chaire de l'église de Pauillac a été installée en 1830, soit à peu près deux ans après l'ouverture au culte de l'église, le 16 mai 1828 (jour de l'Ascension) ; église dont la première pierre a été posée le 8 octobre 1827 au nom de son altesse royale la Dauphine. Elle a été construite par Monsieur Basile, un ébéniste de talent. Rattrapée par l'âge, cette chaire montrait des signes de vieillesse et son accès était interdit depuis plusieurs années. Depuis le concile œcuménique Vatican II (1962-1965), tenu par le Pape Jean XXIII, qui a profondément renouvelé et rajeuni l'Église catholique, (prônant notamment l'abolition de la suprématie du latin) les chaires de vérité n'ont plus guère été utilisées. L'ambon est redevenu le lieu de prédication privilégié (l'usage



Depuis la chaire, l'abbé Grondona bénit les fidèles et les rameaux brandis par les fidèles.

PHOTO JDM-MN

répandu des micros et hauts parleurs le permettant).

Patrice Roquet, directeur des services techniques de la mairie, visitant l'église, a trouvé fort dommage de ne pas réparer l'outrage infligé par les ans à cette belle chaire faite de trois bois différents (dont le noyer), bien qu'elle ne soit plus guère utilisée. Il s'en est ouvert au curé Jérôme Grondona. Et à l'automne 2020, celle-ci a retrouvé une nouvelle jeunesse grâce aux talents de l'entreprise Limouzin (le plancher demeure toutefois encore fragile). À quelques jours des Rameaux,

une équipe de fidèles qui s'occupe de l'entretien de l'église l'a minutieusement encaustiquée. Et les fidèles réunis pour la Fête des Rameaux ont pu mesurer les bienfaits de ce soin lorsque l'abbé Jérôme Grondona, curé doyen de Pauillac, est monté en chaire, comme il le fait traditionnellement, pour bénir les branches de buis (olivier ou laurier ou palme) que les catholiques conserveront précieusement dans leur maison. Certains brins seront déposés sur les tombes de leurs défunts. ■